

Et si vous deveniez famille d'accueil pour un étudiant étranger en région namuroise ?

L'ASBL AFS recherche des familles d'accueil pour des étudiants étrangers dès fin août. Une expérience inclusive et d'ouverture.



Ugo Arquin



Publié le 18-07-2026 à 11h09 - Mis à jour le 21-07-2026 à 10h07

🔖 Enregistrer



Durant près de six mois, Ludivine a accueilli un étudiant colombien dans son environnement familial. ©Ludivine Alen

Chaque année, plusieurs jeunes étudiants vivent un séjour linguistique à l'étranger pour découvrir un pays et sa culture. À travers l'ASBL AFS (Programmes interculturels), présente dans plus de cinquante pays dont la Belgique, ces étudiants peuvent découvrir nos régions avec un programme complet. Intégrés dans leur famille d'accueil, les étudiants, âgés de quinze à dix-neuf ans, participent à un cursus scolaire et de nombreuses activités encadrées afin de vivre le quotidien "à la belge".

Fin août, pour une durée de trois, six ou dix mois, une cinquantaine d'entre eux rejoindra notre territoire pour vivre cet échange interculturel. Et actuellement, une dizaine de futurs arrivants attendent encore une famille d'accueil en Wallonie et à Bruxelles. C'est pourquoi l'AFS Belgique invite couple, parent solo ou encore famille avec enfants à tenter cette expérience inclusive. *"Chaque jeune et famille accueillante ont un conseiller propre pour les accompagner durant l'année"*, explique Anne Kennes, chargée de communication.

En province de Namur, six familles et seize volontaires ont pris part à cette aventure en 2025-2026. Parmi ces bénévoles, Ludivine, résidente de Saint-Servais, a décidé de s'engager après que son fils ait été accueilli au Mexique via l'AFS. *"Au mois de juillet 2025, j'ai constaté qu'une bonne dizaine de jeunes restaient encore sans famille, raconte cette volontaire. Je me suis donc dit que ce serait chouette de rendre la pareille."*

Un Colombien extraverti

Elle a accueilli, durant près de six mois, un Colombien de dix-sept ans qui venait de terminer sa rhéto. Entre le jeune homme et sa famille belge, le courant est très vite passé. *"C'était quelqu'un d'extraverti qui avait envie de parler et d'expliquer comment il vivait chez lui. Il y a eu une chouette réciprocité dans nos contacts"*, confie Ludivine.

Ces échanges ont sans doute été facilités par les notions de français déjà acquises par l'étudiant, très à l'aise aussi en anglais. "*On passait du français à l'anglais pendant un mois et demi. Ensuite, du jour au lendemain, il n'a parlé que notre langue.*", se remémore cette mère de deux enfants.

Les familles d'accueil ne sont pas rémunérées par l'AFS, et s'occupent du logement ainsi que de la nourriture de l'étudiant. L'association prend par contre en charge les frais de transport, scolaires et médicaux de l'étudiant. De cette expérience avec son convive, Ludivine ne retient que du positif : "*C'est une expérience interculturelle que je recommanderais à tout le monde. C'est un partage qui va dans les deux sens, car j'ai autant appris à son sujet que lui de son séjour en Belgique.*"

afsbelgique.be/accueillir